

Prenons l'exemple remarquable de la DHEA (lire pages 283-290). Quel écart incroyable sépare la pauvreté du dossier d'évaluation clinique et les considérables résonances du tam-tam médiatique !

Comment cette distorsion est-elle possible ? À qui profite la désinformation du public ? Qu'est-ce qui peut bien, à un tel point, pousser les faiseurs d'opinions sur le devant de la scène ? L'appât du gain ? Le plaisir irrésistible d'être "vu à la télé" ? La ronde des invitations dans les salons sponsorisés et autres congrès "scienti-

tion inclus). Les hommes sandwiches ont ainsi encore de beaux jours devant eux.

La seule façon de contrecarrer les bateleurs des temps "modernes" est de refuser les opinions non étayées, quelles qu'elles soient, et d'exiger les données étayées, vérifiables. Et particulièrement les données cliniques, les critères tangibles pour les patients, issus de l'évaluation comparative.

La DHEA ? Pourquoi pas ? Mais alors, où sont les données ? Elles sont inexistantes ? Alors, silence radio et encore

## É D I T É O R I A L

# Diffusez les données !

fiques" de France ou d'ailleurs ? Le tournis d'une pseudoactivité débordante ?

Quels que soient les motifs, les faiseurs d'opinions causent par-ci, causent par-là, et il en reste toujours quelque chose. C'est bien connu, ces fameux professeurs d'Université, notables des facultés, chefs de service hospitalier, et de surcroît Directeurs de recherche à l'INSERM ou au CNRS, ne doutent jamais, ne se trompent jamais, ne sont jamais confrontés à des conflits d'intérêts et n'ont jamais de préoccupations basement matérielles...

Les industriels du marché européen de la santé se calquent aujourd'hui sur ce qui se passe aux États-Unis d'Amérique où règne la "liberté" de faire n'importe quoi en matière de publicité grand public dans chacun des domaines de la Santé (médicaments de prescrip-

plus télé. À bas la fumisterie ! Dehors les jeteurs de poudre aux yeux !

L'information sanitaire, oui. Mais pas à partir de miroirs aux alouettes. Diffusions partout où cela est possible, auprès des confrères, des patients, des voisins, des journalistes, des associations de malades, etc., l'information solide, pondérée, comparative, issue des données.

La Rédaction de la *revue Prescrire* le fait à sa mesure. Utilisez ses synthèses méthodiques pour élargir sans cesse l'influence du raisonnable. Photocopiez ses articles et diffusez-les pour convaincre.

Il est de plus en plus important que les praticiens de terrain aident le public à y voir clair. Mais pas à l'aide d'"opinions". Tout simplement et seulement avec des faits vérifiés.

**La revue Prescrire**